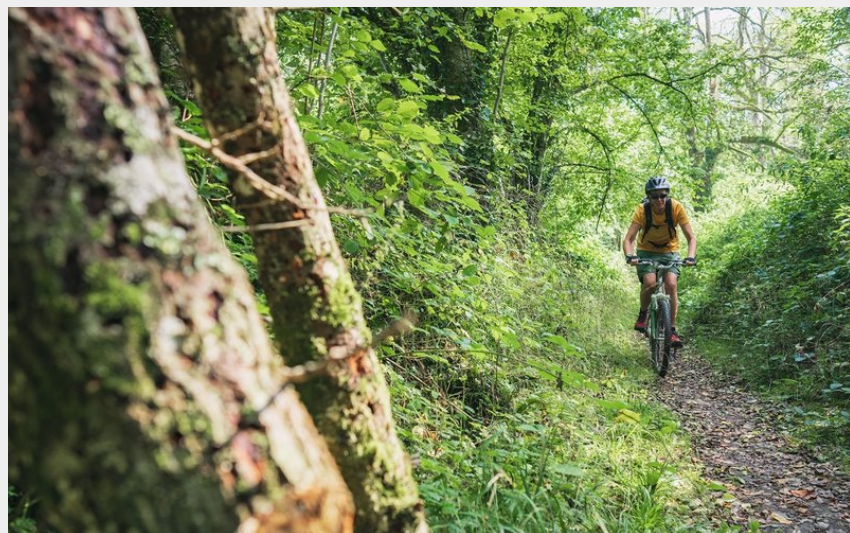
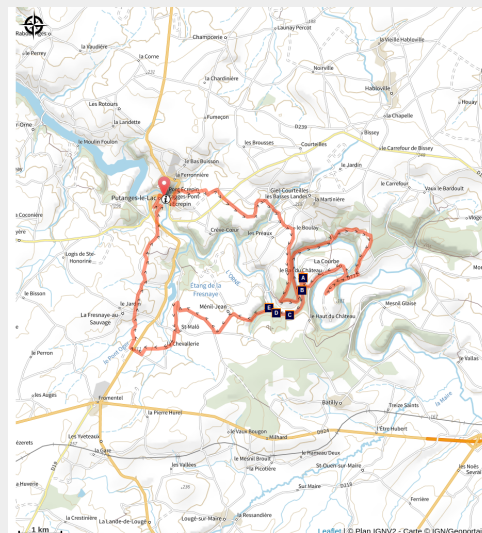


28 Les Méandres de l'Orne - Suisse Normande VTT

CC du Val d'Orne



VTT en Suisse Normande (Le 7ème Studio)



Entre Mesnil-Glaise et Ménil-Jean, le fleuve L'Orne se heurte à la roche dure. Pour parcourir les 5 kilomètres à vol d'oiseau, qui séparent les deux hameaux, l'Orne serpente sur 17 km, formant ainsi les Méandres de l'Orne !

Ce circuit VTT vous emmène au sud de la Suisse normande, le long des méandres de l'Orne. Après les paysages ouverts, le parcours devient plus sauvage et joue avec le relief, entre chemins boisés, passages techniques et points de vue sur la vallée encaissée.

Pour tout autre renseignement, consultez le site [Suisse Normande Outdoor](http://SuisseNormandeOutdoor.com).

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h

Longueur : 26.5 km

Dénivelé positif : 477 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

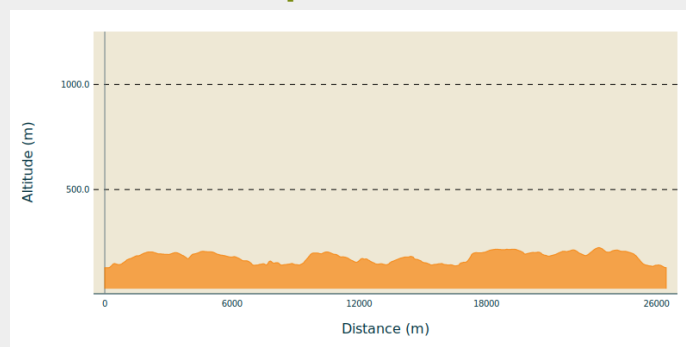
Thèmes : Panorama et paysages

Itinéraire

Départ : Hôtel de Ville, Putanges-le-Lac

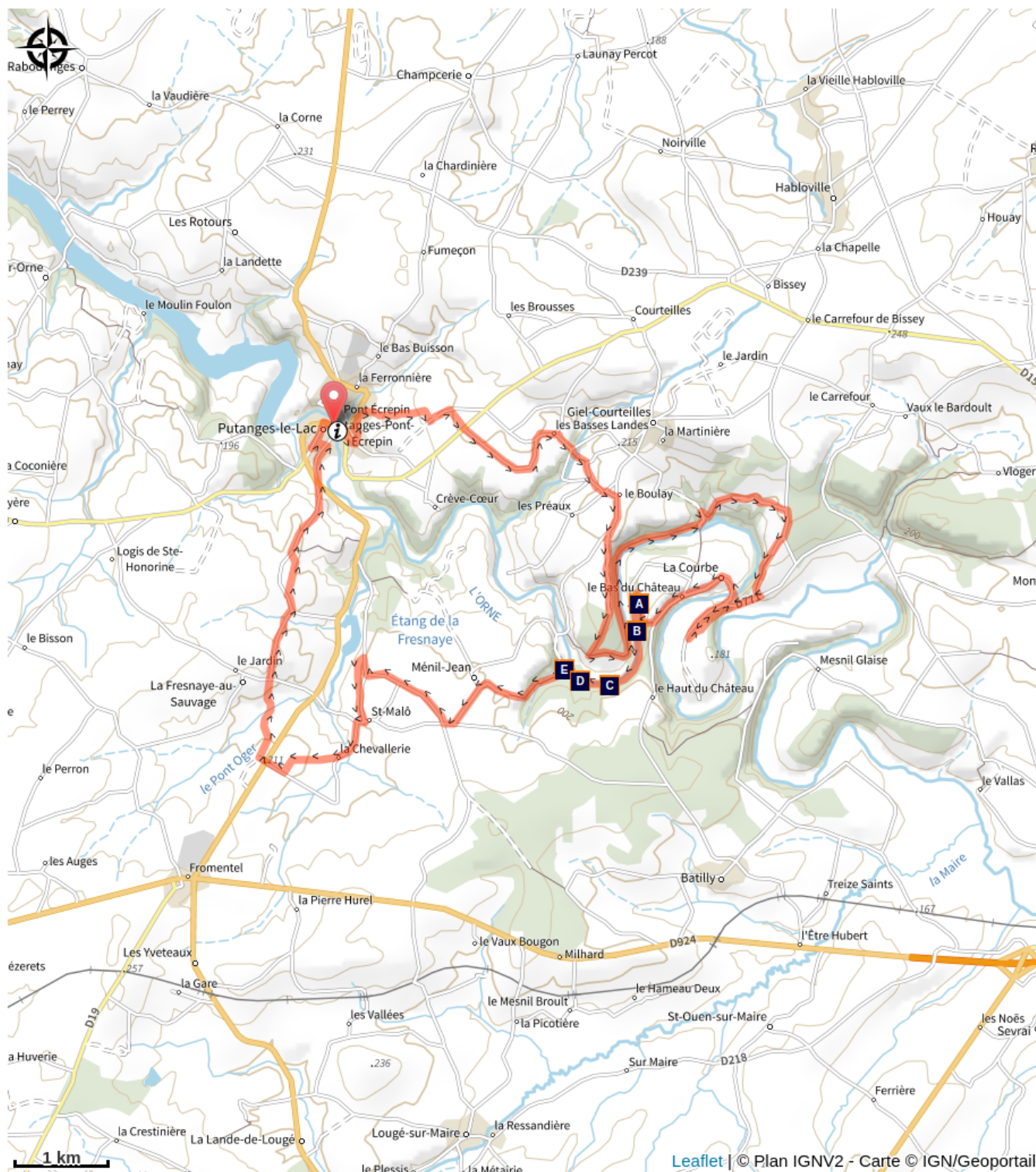
Balisage : ➤ VTT




Profil altimétrique





Altitude min 128 m Altitude max 224 m

Sur votre chemin...



-  Des talus fleuris (A)
-  Les essences rencontrées (C)
-  Notre-Dame-de-la-Pitié (E)

-  Les arbres têtards (B)
-  Le grenier à grain (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Suivre le balisage VTT, circuit n°28.

Pensez à bien vous vêtir en fonction des saisons (tiques, chasse etc...) et pensez à ramasser vos déchets.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme du Val d'Orne

1 Grande Rue - Putanges-Pont-Ecrépin,
61210 PUTANGES-LE-LAC

office.tourisme@cdcvaldorne.fr

Tel : 02 33 35 86 57

<https://www.office-tourisme-putanges.com/>



Source



Suisse Normande Outdoor

<https://suisseenormande-outdoor.fr/>

Sur votre chemin...



Des talus fleuris (A)

En remontant, les talus sont recouverts par de multiples plantes dont la floraison est étalée tout au long du printemps.

Crédit photo : Christophe Aubert



Les arbres têtards (B)

Le long du chemin et dans les prairies le long du fleuve Orne, vous allez observer des arbres aux formes curieuses, fruit d'une technique de taille. Les nombreuses cavités de ces arbres sont favorables à de nombreux animaux, oiseaux, insectes ...

Crédit photo : Jean-Eric Rubio



Les essences rencontrées (C)

Le ravin se trouvant à votre droite, exposé au nord et très pentu, présente les mêmes conditions proches de celles qui règnent dans les Vosges ou le Jura. Parmi les essences d'arbres, on y trouve du tilleul, du frêne et de l'érable.

La première partie du ravin avec des sols assez pourvus en éléments nutritifs, la fougère scolopendre, appelée également langue de cerf, tapisse les pentes, associée alors à d'autres fougères comme des polystics.

Plus loin, lorsque le sol, sur des pierriers est très superficiel, c'est une sorte de jonc forestier, la grand luzule qui occupe alors l'intégralité du sous-bois.

Crédit photo : Christophe Aubert



Le grenier à grain (D)

La force de l'eau était très utilisée pour faire fonctionner les moulins à farine, comme en témoignent les nombreux vestiges de moulins le long du fleuve.

Ici, se trouvait le lieu de stockage du blé, derrière vous, vous avez

le bief. Au niveau de la passerelle, vous avez l'emplacement d'un

ancien moulin avec au-dessus son barrage réservoir.

Rive concave ou convexe ?

Les méandres offrent une alternance d'amphithéâtres et d'éperons. Chaque méandre forme une boucle où la vitesse du courant est plus rapide à l'extérieur du virage qu'à l'intérieur. L'extérieur se creuse, c'est la partie concave avec des versants raides. A l'intérieur du virage, le courant plus faible favorise le dépôt d'une plage d'alluvion, on parle ici de rive convexe avec des pentes douces.

Crédit photo : Jean-Eric Rubio



Notre-Dame-de-la-Pitié (E)

La chapelle constitue les restes de l'église primitive du 12^e siècle.

L'if trônant devant, de la famille des conifères, a une croissance très

lente mais une longévité importante pouvant dépasser les 1 000 ans. Espèce dioïque avec des pieds mâles et des pieds femelles qui se reconnaît par la présence d'une arille rouge.

Paradoxalement, cet arbre extrêmement toxique est un symbole de durabilité souvent présent à proximité des églises et des cimetières.

Crédit photo : Christophe Aubert